

[Texte]

which is a rather unsatisfactory figure for Alberta, and 28 for British Columbia. If you do the straightforward arithmetic for British Columbia of dividing by the figure that you get by adding the two, and I think it comes to 73,283, and dividing that into the 1971 population of British Columbia, you get 29 which, I think, would be a truer figure for the intermediate province if you are going to go to all the fuss and bother of setting up the three categories. You would have at 29 a figure that is more meaningful in terms of a great many things that are involved in a province that is growing very, very rapidly because, surely, in terms of representation the provinces that have the difficulties are those that are growing very, very rapidly rather than those that are growing very slowly or not at all.

• 1625

There are so many things that get involved and some of these, I think, will be discussed in later meetings especially when we get around to the promised day, talking about what happens when you move on to question two, the what dividing up of the province itself. I think we in the far West have a problem because our constituencies can really not be historical any more because they are thrown up to such an enormous extent. Every time there is a redistribution the pieces fall and any chance of the new constituency being much resembling the old, is rather accidental. And there is a kind of continuity of electoral experience that is being denied to Western Canada by the very nature of the redistribution procedure that takes place in a rapidly growing province, and so...

Mr. Reid: The rapid growth was pre-Barrett.

Mr. Johnston: I think the...

Mr. Reid: With Mr. Bennett it was paradise. Nobody noticed it slowing down.

Mr. Johnston: I think the salubrious climate of British Columbia may outdraw even some of the things that have happened in recent times in the political life of the province itself.

If one went back to the figure that was used in the initial proposals set forward that produced the 14 and 14 for Saskatchewan and Manitoba, for example, finding a median there would have given us 30 seats and finding a median here gives us 29 seats. The amendment is a suggestion and, as I say, the method of arriving at that as a figure for the intermediate provinces still causes me some concern. I would be interested in hearing from other members of the Committee in this regard.

There is one other factor, of course, that has not been mentioned at the moment and that is the problem of increasing considerably the size of the House itself. I have considerable sympathy with arguments urging that the size of the House be limited, but unless we are prepared to abandon some of the floors and safeguards that are written into the constitution at the present time, then there is only one way to sort of provide any kind of justice to a rapidly growing province and that is to increase the size of the House itself so that the proportion of members for that province can also be increased.

One thing I have not done on the calculation here is to divide the 28 figure, to work it out as a percentage of a House of 282, which I gather this would be. I do not know whether Mr. Andre was the calculator.

[Interprétation]

pour l'Alberta, ce qui est plutôt insatisfaisant, et 28 pour la Colombie-Britannique. Si vous faites l'opération très simple pour la Colombie-Britannique qui consiste à diviser par le chiffre que l'on obtient par l'addition des deux, c'est-à-dire 73,283 et que l'on divise la population de Colombie-Britannique de 1971 par ce chiffre, vous obtenez 29, ce qui serait un chiffre beaucoup plus approprié pour une province intermédiaire que tout ce que l'on pourrait obtenir dans le système des trois catégories. Le chiffre de 29 sièges serait beaucoup plus raisonnable, surtout pour une province qui croît vraiment très rapidement, d'autant plus que des provinces qui ont des problèmes à cet égard sont celles qui croissent rapidement plutôt que celles qui croissent très lentement ou pas du tout.

Il y a tellement de choses dont il faut tenir compte et dont on parlera, je pense, au cours des séances ultérieures et notamment lorsque nous arriverons à ce grand jour où l'on abordera la question des divisions à l'intérieur des provinces elles-mêmes. Dans l'Ouest nous avons un problème car nos limites électorales n'ont rien d'historique. Je pense que chaque fois qu'il y a une distribution nouvelle, les anciennes limites sont totalement effacées et si la nouvelle circonscription ressemble tant soit peu à l'ancienne c'est tout à fait par hasard. Il y a une sorte de continuité dans l'expérience électorale qui est déniée à l'ouest du Canada, de part la nature même de la distribution redistribution qu'il faut entreprendre dans une province qui croît rapidement et qui...

M. Reid: La croissance rapide c'était avant Barrett.

M. Johnston: Je pense que...

M. Reid: Avec M. Bennett, c'était le paradis. Personne n'a remarqué le ralentissement.

M. Johnston: Je pense que le climat salubre de la Colombie-Britannique peut surmonter même certains des événements qui se sont produits dans la vie politique de la province même.

Si on revient au chiffre qui est utilisé dans le projet initial et qui prévoyait 14 sièges pour la Colombie-Britannique et 14 pour la Saskatchewan et le Manitoba, par exemple, l'établissement d'une moyenne nous aurait donné 30 sièges et ici la moyenne nous en donne 29. Comme je l'ai dit la méthode par laquelle on est arrivé à ce chiffre, m'inquiète encore dans le cas des provinces intermédiaires. J'aimerais connaître le point de vue des autres membres du comité à cet égard.

Il y a un autre facteur, bien entendu, qui n'a pas encore été mentionné, et qui est le problème qui consiste à augmenter sensiblement le nombre de sièges à la Chambre. Je n'ai rien contre l'argument voulant qu'il faille limiter la représentation à la Chambre mais, à moins d'abandonner certaines des garanties et des seuils qui sont inscrits dans la constitution actuellement, alors, il n'y a qu'une seule façon de donner justice à une province en croissance rapide, c'est d'accroître le nombre de sièges à la Chambre de façon à augmenter la représentation de cette province.

La seule chose que je n'ai pas faite par ce chiffre ici, est de diviser 282, soit le nouveau nombre de sièges, par 28 pour déterminer quel pourcentage de la représentation aurait la province et je ne sais pas si c'est M. Andre qui a fait les calculs.